

Paz Corona

Adam Evrard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29437>

DOI : [10.4000/critiquedart.29437](https://doi.org/10.4000/critiquedart.29437)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Adam Evrard, « Paz Corona », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29437> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29437>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

EN

Paz Corona

Adam Evrard

- 1 Les Editions du Regard consacrent une publication bilingue, français / anglais à Paz Corona, cette monographie est la première concernant l'artiste. Née au Chili en 1968, Paz Corona exerce le métier de psychanalyste d'ascendance freudienne à Paris. Elle se met à la peinture à la fin des années 2000. La figure humaine, majoritairement féminine, est une constante chez l'artiste, aucun tableau n'échappe à sa présence. Paz Corona représente des êtres qui ont tendance à se dissoudre dans sa technique d'une peinture à l'huile fortement diluée évoquant le lavis. Ces corps indécis restent néanmoins la seule certitude de ces tableaux, ils se détachent d'un fond neutre qui ne figure aucun espace ou lieu précis. La monographie est composée de trois essais proposant ainsi trois regards sur l'œuvre de l'artiste. En premier, Gérard Wajcman s'intéresse au sujet sans cesse représenté par l'artiste : l'être humain, la figure, le portrait. (*A Découvert* p. 7-21). Si les titres évoquent des figures antiques (Nymphé, Acaste, Daphné), ou plus contemporaines (Lolita de Nabokov), et même si certains visages ressemblent à ceux de Berthe Morisot ou Arthur Rimbaud, Gérard Wajcman envisage ses peintures non pas comme des portraits individuels mais tel un ensemble de toiles constituant un autoportrait. Ce lien avec l'auto-représentation est également souligné dans la contribution de Catherine Bédard (« Daphné s'enracinant par la tête ou les couronnes de Corona », p. 35-46). Les tableaux à la fois portraits de Paz Corona ou de Daphné, troubles, indéfinis sont chargés d'évocations à l'histoire de l'art, en particulier de la seconde moitié du XIXe siècle (Berthe Morisot déjà citée, mais également Edouard Manet ou Edgar Degas). Ces clins d'œil à l'histoire de l'art servent avant tout une technique ainsi que le résume parfaitement Catherine Bédard : « c'est la rencontre d'une image photographique, d'un portrait maniériste du XVIe siècle à la manière d'Andrea del Sarto, d'une facture postimpressionniste aux coloris vaguement fauves » (p. 46). Enfin, Bernard Marcadé dans un texte court mais très précis, caractérise les toiles de Paz Corona en tant que mise en exergue du processus créatif, une peinture représentant la création artistique. Ces trois essais, complémentaires, forment une étude progressive de l'œuvre de Paz Corona allant du sujet à la technique pure. La monographie est avant tout consacrée à la découverte de cette pratique picturale relativement jeune, les œuvres datent de 2011 à 2017. De nombreuses reproductions

(quatre-vingt-trois en tout) nous permettent d'appréhender pleinement l'œuvre de Paz Corona.